



Dictionnaire des théâtres du monde

Moravia Alberto Pseudonyme

d'Alberto Pincherle

Rome, 1907 - 1990

Écrivain italien.

Bien que sa production théâtrale soit assez marginale, la notion de théâtre occupe une place importante dans son œuvre.

Séjournant habituellement à Rome, Moravia s'est fait connaître avant tout par ses nouvelles et ses romans traduits dans le monde entier, mais c'est aussi l'auteur d'essais, de récits de voyages et d'articles de critique littéraire, cinématographique et politique. Son œuvre théâtrale comporte neuf pièces publiées entre 1958 et 1986 et deux adaptations de romans : *Gli indifferenti* (Les Indifférents, 1929), et *La Mascherata* (La Mascarade). Elles ont toutes été représentées mais sont loin d'avoir eu le succès de ses romans ou même des films tirés de ses romans. C'est que Moravia y développe sa conception d'un théâtre « dialectique », fait d'idées souvent paradoxales et impropres à un développement narratif mais que la scène peut rendre plausibles grâce à la vivacité du dialogue. C'est un théâtre du discours qui, à travers des situations concrètes, réfléchit sur des problèmes généraux : quel est le rapport entre le tragique familial (*Œdipe*) et le tragique politique (les camps de la mort) dans *Il Dio Kurt* (Le Dieu Kurt), entre la vérité et l'information dans *L'Ange de l'information* (*L'Angelo dell'informazione*) ? Peut-on guérir la société en guérissant le langage réduit à la simple tautologie (*Le monde est ce qu'il est, Il mondo è quello che è*) ?

À côté du théâtre proprement dit, il y a le « théâtre » dans le roman. Moravia a toujours affirmé sa dette envers des hommes de théâtre comme Shakespeare ou [Goldoni](#), qui lui ont enseigné le sens du dialogue ; il fait de la tragédie la plus haute forme littéraire et certaines hantent ses romans (*Œdipe* dans *L'Attention*). La nostalgie du théâtre – de la tragédie – se heurte à l'emprise du quotidien et c'est la tension entre ces deux pôles qui justifie le recours à la forme plus analytique du roman. Ainsi conçue, la notion de théâtre est liée à l'idée que se fait Moravia de la civilisation : une grandiose « mise en scène » du rapport de l'homme avec le monde où chacun adhère pleinement à son rôle.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- *L'Ossessione e il fantasma, il teatro di Pasolini e Moravia*, Enrico Groppali ; premessa di Ferdinando Camon, Venezia : Marsilio, 1979
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35639900c>

Rédacteur(s)

[G. DE VAN](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe du Sud et Amérique latine](#)

Zone(s) géographique(s) : Italie

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Gli indifferenti Mascherata (la) Dio Kurt (il) Angelo dell'informazione (l') Mondo è quello che è (il) Goldoni (C.) Shakespeare (W.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-moravia-alberto>